

Je suis vieux

Michel Ferrer

Je suis vieux

parce que j'ai connu Pierre Bayrou et Marcelle Davet...

Je suis vieux

parce que j'ai connu le chemin pierreux de la Côte des Ânes...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Jean le Borgne et son cheval...

Je suis vieux

parce que j'ai connu la pompe à chapelet devant l'école primaire...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Brin d'Amour, une femme plutôt curieuse,
dont les hommes parlaient beaucoup...

Je suis vieux

parce que j'ai fréquenté l'école maternelle derrière la Mairie...

Je suis vieux

parce que j'ai connu et voyagé avec la micheline...

Je suis vieux

parce que j'ai connu et voyagé avec l'autobus appelé « La Guêpe »...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Jojo le forgeron avec son tablier de cuir
au milieu des étincelles, dans l'odeur de la corne brûlée...

Je suis vieux

parce que j'ai connu les grands ormes de la Place des Moines...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Miraille qui chantait « Tant qu'il y aura des étoiles » tout en
pissant devant la Brasserie...

Je suis vieux

parce que j'ai connu la Poste installée dans l'aile droite de la Mairie...

Je suis vieux

parce que j'ai connu l'usine Rodolause en activité...

Je suis vieux

parce que j'ai connu René Liou, le burrelier qui cardait la laine devant sa porte...

Je suis vieux

parce que j'ai connu le marché aux bestiaux sur la Promenade, et la foire aux agneaux,
Place du Pradel...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Pourrou, le braconnier de Gélis...

- Je suis vieux
parce que j'ai connu La Plage et sa glacière, ses pontons, ses pédalos, ses périssoires, et ses bals nocturnes...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Paul Darasse au fond des fouilles de Fontalès...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu la quincaillerie Lérés, Place de la Halle...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Yves Audouy, Garrigues-le-Boiteux et Lily Chanabé, les trois coiffeurs de la ville...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Lou Coty et Mastroquet, Nunuche et Soso... et Félicie, aussi...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu la plomberie-zinguerie-quincaillerie Passepont, l'Hôtel Belrichard et l'Auberge du Prince Noir, rue de la Pélisserie...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Yves Tabarly et Maurice Donnadiou, les bons boulangers...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu le cinéma installé dans la salle des Thermes, et le cinéma en plein air, place des Moines...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Denise et Coco, et vu naître Mantso-Carn...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu et travaillé aux Fours à Chaux...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Fonfon, le chiffonnier, et sa femme Lina...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu l'école Perret, Place des Tilleuls...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Salinou lourdement installé sur son pauvre bourricot...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu et utilisé les bains et les douches des Thermes...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu le vieux Foysac, le père d'Armandou...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu la Place Mazerac insalubre et remplie de ruines...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu Lou Pailhas qui se soulageait, assis sur le rebord de sa fenêtre...
- Je suis vieux
parce que j'ai connu le Monument aux Morts érigé sur son lieu de création, devant la salle des Fêtes...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Jeannot Bourès qui mettait le feu dans les troncs creux de la Place des Tilleuls pour en chasser les pipistrelles...

Je suis vieux

parce que j'ai connu et bu l'eau de Salet quand elle coulait à sa source...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Léonce, dit Panicelle, le tenancier de la Brasserie, et son accordéon...

Je suis vieux

parce que j'ai connu le Bar Noble-Val à l'endroit du Crédit Agricole...

Je suis vieux

parce que j'ai connu la drague de Thouron, vieille route de Féneyrols...

Je suis vieux

parce que j'ai connu le père Èche, dit « Counquet », quand il tenait la Coop...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Pek et sa femme Odette...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Ourcival, le fossoyeur, dans ses œuvres...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Guillaume Roussennac, le génial pharmacien qui a introduit le lavandin sur le causse de Servanac...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Papoul, le capitaine Lucien et bien d'autres résistants...

Je suis vieux

parce que j'ai connu Malou et l'Auberge du pont...

Je suis vieux

parce que j'ai connu les cochons sous les escaliers, les poules et les chèvres dans les rues...

Je suis vieux

parce que je suis né à Saint-Antonin, chemin des Neuf Pierres, à une époque où l'on naissait, avec l'aide d'un manche à balai, dans le lit de sa mère...

Je suis vieux

Je suis vieux et cela m'est égal, car je suis riche de souvenirs sublimes que personne ne pourra jamais me prendre

Les nouveaux venus en Noble-Val ne connaîtront pas le bonheur que nous avons connu, nous les natifs qui avons grandi dans ce beau pays sauvage qui nous appartenait, et où régnaient, en toute simplicité, l'amitié, le bonheur de vivre ensemble, et la LIBERTÉ.

Michel Ferrer – mai 2019

 [CHRONIQUE] [FERRER MICHEL]